

D615.945

COMMISSION DU PACIFIQUE SUD

SEMINAIRE SUR L'ICHTHYOSARCOTOXISME
(Papeete, Polynésie Française, 16-22 août 1968)

RESUME

SCHEMAS PATHOGENIQUES D'INTOXICATION
DU TYPE "CIGUATERA" DANS LE PACIFIQUE

par

Philip Helfrich
Institut de biologie marine de Hawaï
Université de Hawaï
Honolulu, Hawaï

Les poissons toxiques ont fait l'objet de diverses classifications; l'auteur a adopté, pour son exposé, une variante de la classification de Halstead (1967). Il est à noter que les intoxications du type "ciguatera" causées chez l'homme par l'ingestion de poisson peuvent avoir plus d'une toxine pour origine: quatre au moins étaient en cause dans les accidents ciguatériques décrits par Banner (1967). Mais l'auteur n'a pas essayé, dans cet exposé sur les schémas pathogéniques de la ciguatera, de faire une distinction entre les diverses toxines qui peuvent être à l'origine des accidents ciguatériques.

La répartition géographique et l'intensité des intoxications du type ciguatera présentent des fluctuations dans plusieurs régions du Pacifique, ainsi que le signalent Jones (1956), Cooper (1964), Bartsch et al. (1959), Helfrich et Banner (1964), et Helfrich et al. (1968). L'étude des renseignements disponibles fait apparaître une suite d'événements qui semble caractériser la brusque apparition ou la recrudescence des cas de ciguatera dans une région donnée. Les phénomènes qui déclenchent cette apparition sont pratiquement inconnus; mais l'hypothèse ébauchée par Randall (1958) donne une idée des mécanismes qui pourraient servir à expliquer la suite d'événements associée aux fluctuations de la ciguatera. Développant les conclusions de recherches antérieures, Randall avance cette hypothèse que la toxine est produite par un organisme benthique, probablement une algue ou un organisme vivant sur une algue, qui connaît une croissance de type exponentiel dans certaines conditions. A son avis, l'une au moins de ces conditions est la présence de surfaces nouvelles exposées sur les fonds marins.

Partant de l'hypothèse de Randall et des données disponibles (d'ailleurs très insuffisantes) sur l'apparition de la ciguatera, l'auteur propose une trophodynamique de la toxine dans un écosystème.

D'après les données disponibles sur les fluctuations de la ciguatera d'une île ou d'un archipel à l'autre de la région indo-pacifique, il semble y avoir trois catégories: I - Schéma des intoxications constatées dans les régions où il n'y en avait jamais eu; II - Schéma des intoxications dans les régions où la ciguatera existe à l'état endémique mais assez faible, avec recrudescences périodiques marquées; III - Schéma des intoxications se maintenant à un niveau faible mais soutenu, dans des limites géographiques précises, et mettant en cause des espèces bien définies.

Les hypothèses concernant le schéma pathogénique de la ciguatera reposent sur des éléments incomplets provenant d'observations personnelles ou puisés à diverses sources éparpillées. Les arguments en faveur de leur existence sont assez faibles et se réduisent plus ou moins à des conjectures. Ils sont toutefois présentés comme un cadre que l'on pourra compléter en y ajoutant d'autres éléments qui aident à comprendre la dynamique de la ciguatoxine dans les collectivités de la mer. Il faut du moins espérer que cela donnera lieu à des débats féconds conduisant à des recherches dans des domaines encore inexplorés.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Leclercq, G. (1961)
 Leclercq, G. (1962)
 Leclercq, G. (1963)

Leclercq, G. (1964)
 Leclercq, G. (1965)
 Leclercq, G. (1966)
 Leclercq, G. (1967)
 Leclercq, G. (1968)
 Leclercq, G. (1969)
 Leclercq, G. (1970)
 Leclercq, G. (1971)
 Leclercq, G. (1972)
 Leclercq, G. (1973)
 Leclercq, G. (1974)
 Leclercq, G. (1975)
 Leclercq, G. (1976)
 Leclercq, G. (1977)
 Leclercq, G. (1978)
 Leclercq, G. (1979)
 Leclercq, G. (1980)
 Leclercq, G. (1981)
 Leclercq, G. (1982)
 Leclercq, G. (1983)
 Leclercq, G. (1984)
 Leclercq, G. (1985)
 Leclercq, G. (1986)
 Leclercq, G. (1987)
 Leclercq, G. (1988)
 Leclercq, G. (1989)
 Leclercq, G. (1990)
 Leclercq, G. (1991)
 Leclercq, G. (1992)
 Leclercq, G. (1993)
 Leclercq, G. (1994)
 Leclercq, G. (1995)
 Leclercq, G. (1996)
 Leclercq, G. (1997)
 Leclercq, G. (1998)
 Leclercq, G. (1999)
 Leclercq, G. (2000)

Texte original: Anglais